

# LIGHT MUSIC

THIERRY DE MEY

Avec Jean Geoffroy, *chef solo*



©A. Pequin

"Il faut avoir un chaos à l'intérieur de soi pour enfanter une étoile qui danse"\*



**Production** Grame, centre national de création musicale/Lyon  
**en co-production avec** Charleroi/Danses, centre chorégraphique de la Communauté française  
**en collaboration avec** le Gmem, centre national de création musicale/Marseille  
(Commande Gmem-Ministère de la Culture)

\*F. Nietzsche

# SOMMAIRE

<b>PRESENTATION – NOTICE D'ŒUVRE</b>	<b>3</b>
<b>THIERRY DE MEY, COMPOSITEUR</b>	<b>7</b>
<b>JEAN GEOFFROY, INTERPRETE</b>	<b>9</b>
<b>CO-PRODUCTEURS</b>	<b>11</b>
<b>CONTACTS</b>	<b>13</b>

## PRESENTATION – NOTICE D'ŒUVRE



©A. Pequin

*Jouer "Light Music" c'est un peu se retrouver, réapprendre des gestes simples, réapprendre leur force mais aussi et surtout leur fragilité.*

*Gestes des mains, du corps, dans un trait, une courbe, tout est dit.*

*Un bruissement, un souffle, et tout s'organise, le coeur bat, tirillé.*

*Des "fils tirés" aux "infinis", du "chaos" aux "étoiles dansantes qui s'élèvent", une seule fin possible : "Silence must be". Comme en écho à nos inquiétudes, à nos doutes ...*

J. Geoffroy

“Light music”, pièce musicale pour un “chef solo”, projections et dispositif interactif (création mars 2004 - Biennale Musiques en Scène/Lyon), interprétée par Jean Geoffroy, a été réalisée dans les studios du Grame à Lyon et du Gmem à Marseille, qui ont accueilli en résidence Thierry De Mey.

Explorant plus loin la frontière sensible entre gestes producteurs de son et gestes chorégraphiques, “Light music” transfigure les mouvements d’un interprète, seul, face au public ; se joue d’une certaine dualité poétique du geste : de la seule permanence des mains, matérialisées par la lumière, et de la rémanence des empreintes, éphémères, aériennes, sensuelles, tranchantes, percussives...projetées à l’écran.

Mouvements et musique entrent en corrélation, s’entrechoquent, s’induisent, se suspendent, et nous emportent jusqu’au chaos, non sans oublier le silence, qui doit être.

La pièce, d’une durée de 20 minutes environ, peut-être présentée seule, plusieurs fois dans le cadre d’une même soirée, ou encore s’insérer dans un programme incluant des pièces pour percussions, interprétées par Jean Geoffroy, avec ou sans dispositifs électroniques, ou des pièces chorégraphiques.

Plusieurs films “Musique et Danse” réalisés par Thierry De Mey peuvent aussi être présentés en regard de cette oeuvre.

Enfin, des rencontres et des ateliers avec Jean Geoffroy, l’interprète et Christophe Lebreton, ingénieur du son au Grame et concepteur du dispositif de la pièce, peuvent être organisés en direction du jeune public et du tout public, autour des procédés et systèmes informatiques interactifs développés dans la pièce.

Thierry De Mey peut aussi proposer une ou plusieurs conférences, à l’occasion desquelles de nombreux extraits de ses films, réalisés pour des concerts, spectacles, installations audio-visuelles ou plus simplement pour le cinéma peuvent être présentés.

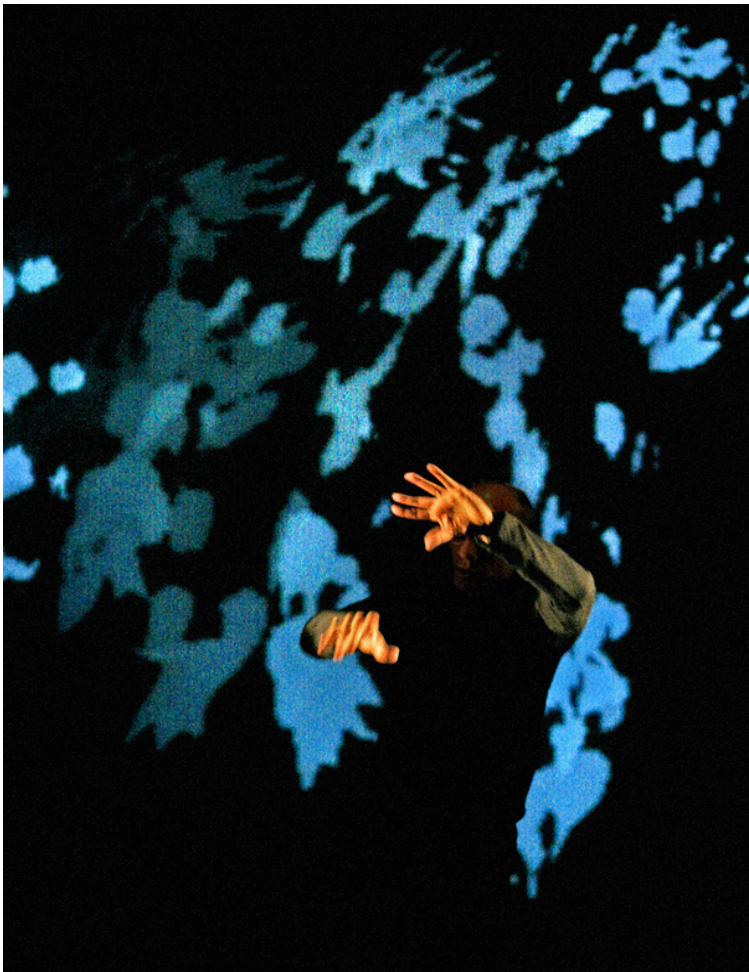
**Light Music** (2004) - Thierry De Mey - 20'  
chef solo, projections et dispositif interactif  
*(commande Gmem-Ministère de la Culture)*

**Thierry de Mey, conception et musique**

**Jean Geoffroy, interprète/chef solo**

**Christophe Lebreton, conception dispositif interactif (Grame)**

*Production Grame, centre national de création musicale/Lyon,  
en co-production avec Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française  
en collaboration avec le Gmem, centre national de création musicale/Marseille.  
(Création Biennale Musiques en Scène - Lyon/Mars 2004).*



©A. Pequin

***"Il faut avoir un chaos à l'intérieur de soi pour enfanter une étoile dansant" \****

"Light music" est une nouvelle étape (dans la perspective d'une série de pièces : "Hands" 1983, "Musique de tables" 1987, "Unknowness" 1996, "Silence must be!" 2002) qui explorent l'état de tension à la frontière entre le geste et le son produit ; le visuel et le sonore ; l'écriture chorégraphique et la musique...

Cette fois équipé des technologies émergentes de captation du mouvement, le chef solo ou le percussionniste sans percussions peut du simple mouvement de ses mains, déclencher des sons ou des séquences musicales, les manipuler dans le temps et dans l'espace, les mettre en boucles, les déchirer, les faire résonner, etc.

Le titre anglais autorise le jeu de mot : musique légère puisque l'instrumentiste ne dispose d'aucuns "instruments" (mis à part la lourdeur informatique...), musique de lumière (light's music) puisque les points lumineux et leur évolution dans le temps sont les éléments déterminant de la captation de mouvement.

Le mouvement agit comme interface : interface entre les différents modes de perception sensorielle, entre l'interprète et la machine, entre les algorithmes de l'intuition et leur expression musicale, entre l'écriture chorégraphique - délétère par nature, comme tracée dans l'espace avec une encre qui s'effacerait à mesure de son déploiement - et la partition, entre les mouvements du chef et l'exécution musicale de l'orchestre...

Également dans mes pièces instrumentales, j'aime me constituer un catalogue de mouvements pour penser la musique de la manière la plus synthétique ; ici, ce catalogue de mouvements est à prendre au pied de la lettre, et le traitement vidéo (mémoire de trames, détection de présence), projeté en direct, peut en révéler certains aspects (lettres, oiseaux, traits déchirants la toile, gommages, battements de coeur...).

Comme toujours lorsque l'écriture se confronte aux nouvelles technologies, la présence de l'informaticien et la complicité de l'interprète sont déterminantes pour de multiples aspects de la création. Je tiens à souligner le rôle de Laurent Potier (GMEM) qui m'a initié à ces techniques, de Christophe Lebreton (GRAME) qui m'a accompagné tout au long de la traduction des prémices en outil informatique, et avec qui je continue à travailler aujourd'hui, et bien sûr de Jean Geoffroy, l'interprète, tous auteurs de nombreuses suggestions.

\*Une citation de F. Nietzsche : "Bisogna avere un caos dentro di se per generare una stella danzante" ("Il faut avoir un chaos à l'intérieur de soi pour enfanter une étoile qui danse") sous-tend le scénario de Light music".

## THIERRY DE MEY – COMPOSITEUR



*“Qui n’a rêvé d’une musique qui ne s’arrêterait jamais ? C’est peut-être à ce rêve qu’il s’use.*

*Mouvement brownien, perpetuum, ostinato, il y a peu de repos dans ses pièces.*

*Articulées avec clarté, calibrées avec une très pudique précision, vient les dérégler une poésie fauve, qui donne à entendre à vif les timbres et les rythmes bruts.*

*La musique en démangeaison, mais très formalisée, de ce va-nu-pieds tout classique s’offre comme une réponse aux gros souliers du “retour à l’émotion”, cette émotion qu’on invoque incantatoirement chaque fois qu’il s’agit de proposer une voie d’air à la musique contemporaine. Le lyrisme, ici, n’est dû qu’aux aventures physiques et organiques de matériaux volontairement nus et pauvres, sous-tendus par une pulsation permanente - pulsation qui se souvient, sans doute, de la musique dite minimaliste, tout en la prenant au piège d’une esthétique inversée.”*

J.Luc Plouvier

Thierry De Mey, né en 1956, est compositeur et réalisateur de films. L’intuition du mouvement et du bondissement est sans doute ce qui guide l’ensemble de son travail : « refuser de concevoir le rythme comme simple combinatoire de durées à l’intérieur d’une grille temporelle, mais bien comme système générateur d’élans de chutes et de développements nouveaux » constitue le postulat préalable à son écriture musicale et filmique.

Une grande partie de sa production musicale est destinée à la danse et au cinéma. Pour les chorégraphes Anne Teresa De Keersmaecker, Wim Vandekeybus et sa sœur Michèle Anne De Mey, il fut souvent bien plus qu'un compositeur, mais aussi un précieux collaborateur dans l'invention de « stratégies formelles » – pour reprendre une expression qui lui est chère.

Ses principales réalisations et compositions sont *Rosas danst Rosas*, *Amor constante*, *April me*, *Kinok* (chorégraphies A. T. De Keersmaecker) ; *What the body does not remember* et *Les porteuses de mauvaises nouvelles*, *Le poids de la main* (chorégraphies de W. Vandekeybus), *Dantons Töd* (dir. Bob Wilson), *Musique de tables*, *Frisking* pour percussions, un quatuor à cordes, *CounterPhrases*, etc.

Il a participé à la fondation de Maximalist ! et de l'ensemble Ictus qui a créé plusieurs de ses pièces (dir : G. E. Octors). Il a été artiste en résidence au Fresnoy en 98 et compositeur en résidence à Strasbourg au festival Musica 2001 & 2002 et figure centrale du festival Musique en scène Lyon 2004. Sa musique a été interprétée par de grands ensembles tels que le quatuor Arditti, le Hilliard ensemble, le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, le Muziek Fabriek et l'Orchestre Symphonique de Lille. Les installations de Thierry De Mey où interagissent musique, danse, vidéo et processus interactifs ont été présentées dans des manifestations telles que les biennales de Venise, de Lyon et en de nombreux musées. Son travail a été récompensé de prix nationaux et internationaux (Bessie Awards, Eve du Spectacle, Forum des compositeurs de l'Unesco, FIPA...) Il exerce également une activité pédagogique lors de stages, conférences, académies d'été et cours de composition. Depuis la fondation de PARTS, il dirige le cursus de composition chorégraphique ; plusieurs de ses étudiants ont acquis une réputation internationale. Le film/installation *Deep in the woods* (2002-2004) réunit plus de 70 danseurs/chorégraphes. Pour le film *CounterPhrases* (2003-2004), 9 compositeurs répondent à son invitation danse/film : S. Reich, F. Romitelli, M. Lindberg, T. Hosokawa, G. Aperghis, J. Harvey, L. Francesconi, R. De Raaf et S. Van Eycken. En 2003, le processus de travail avec ATDK sur *April me* a fait l'objet d'un documentaire *Corps accord* produit par ARTE. En 2004, il est invité par le British Council et la BBC pour diriger une expérience originale danse/TV : *Dance film academy* diffusé en mars 2005. La chaîne ARTE a diffusé 3 de ses films en avril 2005. En juillet 2005, il a été nommé dans le quatuor de direction artistique de Charleroi/Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française.



## JEAN GEOFFROY - INTERPRETE



Vandoren Photo : N. Roux Dit Buisson

*“Travailler avec les compositeurs,  
susciter la création de pièces nouvelles,  
Écouter.  
Ne pas trop jouer,  
Ne pas jouer à tout prix,  
Rester attentif aux détails, à la respiration d’autres rythmes,  
Rencontrer d’autres musiciens.  
Un fil conducteur : Bach,  
Comme un secret à partager,  
Depuis le début.  
Se trouver chez soi, bien sûr, dans des espaces hétéroclites,  
Du pied de cymbale à la cage de gong.  
Rapprocher un peu la caisse-claire.  
Se préparer, accorder les timbales,  
Ou en ajustant quatre baguettes de marimba au creux des mains  
Savoir qu’il restera encore beaucoup à faire lorsque l’on sortira de scène.  
On n’en a jamais fini.”*

J. Geoffroy

Après des études au CNSMD de Paris où il obtient un Premier Prix en Percussion, Jean Geoffroy a su, dans le monde de la percussion, s'inventer un chemin personnel qui l'a conduit à susciter et à jouer de nombreuses oeuvres.

Timbalier solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, de 1985 à 2000, soliste de l'ensemble de musique contemporaine Court-Circuit, il est dédicataire et premier interprète de nombreuses oeuvres pour percussion solo parmi lesquelles des pièces de Malec, Campana, Durieux, Dubedout, Grätzer, Tanguy, Leroux, Naon, Paris, Tosi, Giner, Mantovani, Giraud, Reverdy, Jiyoun Choi, Hurel... Il est invité comme soliste dans les plus prestigieux festivals d'Europe : "Présences" de Radio-France, P.A.S (Londres), Darmstadt, "Aujourd'hui Musique" (Perpignan), "38° Rugissants" (Grenoble), Biennale Musiques en Scène (Lyon), Venise, Berlin, Musica (Strasbourg), Archipel (Genève), Edenkoben (Allemagne), PASIC (Dallas), PASIC (Nashville), Séville (Espagne), Madrid (Espagne), Dubrownik, Amsterdam pour une série de concerts avec Keiko Abé. Jean Geoffroy donne régulièrement des récitals et des master-classes dans toutes les grandes villes européennes, ainsi qu'au Japon et aux USA.

Lauréat de la fondation Ménuhin "Présence de la Musique", infatigable interprète quand il s'agit de faire vivre une oeuvre nouvelle ou présenter le répertoire qu'il connaît à la perfection, Jean Geoffroy a participé en tant que soliste à plus d'une vingtaine de disques parmi lesquels on note 3 CD consacrés à J.S Bach et "Attacca" de Ivo Malec, salué par les critiques musicales (Diapason et le Monde de la Musique).... Passionné par la pédagogie, auteur de plusieurs ouvrages didactiques dont un livre sur l'enseignement de la percussion, il est directeur de collection aux Editions Lemoine. Il a enseigné de 1993 à 1998 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec J. Delécluse et enseigne depuis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998 ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Genève. Il est régulièrement invité aux Jurys de concours Internationaux (Luxembourg, Clermont Ferrand...), et participe régulièrement au "Bach Séminar" (Grozjnan, Croatie), et à "l'Académie Internationale des Percussions en Auvergne" dont il est l'un des directeurs artistiques.

## CO-PRODUCTEURS

**Grame, centre national de création musicale – Lyon** a été créé à l'initiative de James Giroudon et Pierre-Alain Jaffrennou en 1982 et labellisé centre national de création musicale en 1996.

Grame est organisé autour de plusieurs grands pôles d'activités : la création, notamment dans le domaine des musiques mixtes, la recherche en informatique musicale, la diffusion autour d'une saison de concerts présentée, entre autres, avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, et la formation, en direction de publics diversifiés. Grame produit la Biennale Musiques en Scène, manifestation pluridisciplinaire d'ampleur internationale (années paires) et les "Journées Grame" (années impaires). Doté d'un laboratoire de recherche, de deux studios de composition, le centre poursuit sa mission de création en accueillant en résidence des compositeurs français et étrangers. Grame produit également des oeuvres de théâtre musical, des grands spectacles et événements, ainsi que des installations sonores. Des actions de coopération artistique, scientifique et pédagogique sont régulièrement mises en place avec des partenaires étrangers en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

**Le Centre chorégraphique de la Communauté française Wallonie-Bruxelles** est issu de l'ancien Ballet royal de Wallonie et s'est orienté de manière radicale vers la création contemporaine. Frédéric Flamand l'a dirigé de 1991 à 2004 et en a fait une institution de référence, non seulement en Communauté française Wallonie-Bruxelles, mais également sur le plan international.

Il est dirigé depuis 2006 par un quatuor artistique composé de Michèle Anne De Mey, Pierre Droulers, Thierry De Mey et Vincent Thirion. Cette nouvelle direction met en oeuvre un projet ouvert – une association d'artistes élargie avec une dimension interdisciplinaire – centré sur un travail artistique partagé avec les chorégraphes et les artistes de la Communauté française mais aussi de la scène artistique internationale, et en constante interaction avec ses publics.

Les activités de Charleroi/Danses se déroulent aux Écuries (Charleroi) et à la Raffinerie (Bruxelles): production et diffusion du travail des artistes directeurs et des résidents, programmation d'événements divers tels la Biennale, Compil d'Avril, festival hip-hop, Objectif Danse, manifestations croisées avec, notamment, le PBA+Eden, le BPS22 et sur la capitale, avec La Balsamine, le KunstenFESTIVALdesarts, Les Halles de Schaerbeek, entre autres.

Charleroi/Danses est un partenaire actif de D.A.N.C.E., programme européen interdisciplinaire d'insertion professionnelle du danseur. Il propose un Training programme destiné aux danseurs professionnels et organise des Master Class et des Espaces Laboratoires. En collaboration avec des écoles de Molenbeek, Charleroi/Danses a également mis sur pied un programme d'ateliers artistiques dans le cadre du D.A.S. (Dispositif d'Accrochage Scolaire) ainsi qu'une série d'actions de sensibilisation à la danse avec les écoles de la région du Hainaut.



©A. Pequin

# CONTACTS

**Katia Lerouge** (responsable production)

[katia@charleroi-danses.be](mailto:katia@charleroi-danses.be)

gsm : 00 32 473 23 28 45

**Ludovica Riccardi** (responsable diffusion)

[ludovica@charleroi-danses.be](mailto:ludovica@charleroi-danses.be)

gsm : 00 32 475 31 86 56

## **Charleroi/Danses**

**Centre chorégraphique de la Communauté française**

### **Les Ecuries**

Boulevard Mayence, 65c – B - 6000 Charleroi

Tél : 00 32 71 20 56 40 - fax : 00 32 71 20 56 49

### **La Raffinerie**

Rue de Manchester, 21 – B - 1080 Bruxelles

Tél : 00 32 71 20 56 40 - fax : 00 32 2 410 27 04